

JOËL ROUSSIEZ

L'exigence morale de Roussiez consiste à se dépecer du monde de la vulgarité instruite, refusant le récit grossier comme l'action quelconque. Il cherche l'améthyste du gave, l'animalité des parois et les lieux de torsions et d'enroulements fantastiques des corps de l'enfance. Car l'aventure Roussiez ce n'est pas celle du signifiant, mais celle du roman où le monde s'ouvre au fur et à mesure de l'énoncé comme le corps devant le médecin.

L'Aventure du Roman consiste à lancer son rouleau devant soi ; ce fut jadis la nécessité de renommer le monde pour chaque nouvel empereur chinois ; peut-être que dans les années 50 c'était la déchirure du sens de *L'Automne à Pékin* avec le bus allomorphe qui nous emporte ; aujourd'hui c'est ce qui advient aux passagers du navire du *Paquebot Magnifique* qui inaugure la mer elle-même et c'est l'emportement en tapis volant de la nappe de présent absolu du *Voyage Biographique*.

C'est la vue qui surgit dans une évidence et une surabondance de visionnaire où les sensations et les émotions éblouissent comme un diamant ; ou bien dans le versant discret c'est la poésie infiniment pliée et poncée jusqu'à la trame du tissu, de *Nous et Nos troupeaux*.

Dans cette danse de suffocation du surgissement non descriptif des objets du monde, il s'agit de jouir toujours plus de la vie en multipliant les niveaux de lecture et en déployant l'éventail des identités et des écritures. Le champ cosmique qui passe par le livre n'est surtout pas un livre. Le livre est un

rite d'ouverture pour la traversée symbolique de mythologies du bout du monde.

Son œuvre est un redoublement, une saturation, une fête, une foire de la Vie, baroque, avec explosions et ruptures. C'est la joie elle-même qui signe l'œuvre, *le temps qu'il fait*. "On se laisse pétrir, on jouit d'infimes déplacements dans les organes." (1)

Quant aux vies rêvées comme celles de *Temps divers ou le jardin varié des jours*, elles sont proches du dessin au rasoir d'Adalbert Stifter ou des *Vies* concises des *Illuminations* de Rimbaud dans leurs brassages temporels et géographiques complexes.

Quelque soit l'univers traversé, Roussiez est désespérément positif. L'œuvre de Roussiez est aussi brûlante que celle d'Augiéras ou de Lawrence d'Arabie, aussi proche de *Homme ou l'Essai d'Occupation* que de *Les Sept Piliers de la Sagesse*.

Comme Augiéras, Roussiez vit autrement qu'en littéralité ; il creuse dans l'inactualité du réel où les hommes sont en droit de n'être pas sans crainte. C'est parce qu'il est scandé poétiquement que ce monde est enchanté.

Si nous cherchons des Frères, ce ne sont ni des fous ni des littérateurs, ce sont des magiciens de la terre, des acupuncteurs des méridiens du monde, et c'est dans un grand bonheur qu'on assiste à la mise en place des machines géantes disposées face aux astres pour une nouvelle *Inscription* encore innommée mais qui prend date.

Nous aimerons notre Futur.

Onuma Nemon

(1) : Joël Roussiez. *Le Voyage Biographique*.